

mélano- et holomélanocrates. Enfin, suivant les côtés et les hauteurs des triangles s'inscrivent les roches calco-alcalines. Les roches microgrenues et lamprophyriques ne sont pas représentées.

Dans le second cas (fig. 2) — celui des ectinites — les sommets et le centre de l'hexagone correspondent aux paramètres ACF des triangles de P. ESKOLA (1939) modifiés par TOM BARTH (1962). Les minéraux critiques et typomorphes sont inscrits aux sommets et suivant les côtés, ou dans les triangles. Pour la définition des faciès, j'ai tenu compte des travaux récents de E. DEN TEX (1965) et de A. HIETANEN (1967). Les noms des principales roches métamorphiques sont écrits en caractères romains à l'intérieur des triangles.

En raison même de leur caractère condensé, je pense que ces « clefs » constituent des aide-mémoire commodes pour les étudiants en géologie. C'est ce qui m'a décidé à les publier.

GUAYAQUIL (Ecuador).
Septembre 1967.

BIBLIOGRAPHIE.

- BARTH, TOM F. W., 1962, *Theoretical Petrology*, 2d. ed. New York.
- DENAEYER, M.-E., 1967, *Classification sommaire des roches éruptives in Tableaux de Pétrographie*, 2^e éd. Paris.
- DEN TEX, E., 1965, *Metamorphic lineages of orogenic plutonism. (Geologie en Mijnbouw, 44^e jaarg., n^o 4, pp. 105-132, 14 fig.)*
- ESKOLA, P., 1939, *Die metamorphen Gesteine in Entstehung der Gesteine*. Berlin.
- HIETANEN, A., 1967, *On the facies series in various types of metamorphism. (The Journal of Geology, vol. 75, n^o 2, pp. 187-214, 2 fig.)*
-